

s'était vidée en un clin d'œil, et sur les bancs du chœur, les enfants avaient déposé robes rouges et surplis, précaution utile pour ne pas encombrer la sacristie exigüe... Mais Mlle Teyssier se rappela tout à coup qu'un des petits ricanait... Ne la montrait-il pas du doigt?... que les demoiselles s'étaient regardées surprises, que même elles avaient chuchoté... De nouveau ses joues s'empourprèrent.

A genoux à la table de Communion, la vieille demoiselle s'accuse :

— C'est ma faute ; si le désir d'éblouir m'avait tenu moins à cœur, si j'avais été plus indifférente, plus détachée, plus préoccupée de vous, mon Dieu, n'aurais-je pas mieux réussi ? Aurais-je entrepris ce travail tellement au-dessus de mes forces ? Quand j'ai, à cinquante ans passés, appris à toucher de l'orgue, pouvais-je avoir la prétention de jouer de belles choses comme ça...

Allons ! la leçon est bonne. A présent me voici soumise... Votre fille a péché par orgueil, par vanité, et votre bonté la remet dans le simple et droit chemin où l'on ne regarde plus que vous... Soyez mille fois béni, mon Dieu.

Mlle Teyssier prolongea quelques instants sa prière. Elle se releva plus vaillante... Dehors elle pressa le pas... Il lui semblait que les regards la suivaient avec persistance. Sa maladresse de l'après-midi lui avait été trop sensible pour qu'en dépit de ses efforts l'idée ne la pousuivit pas. Et même, lorsqu'elle se résignait, ne gardait-elle pas le remords d'avoir défiguré, abîmé, l'œuvre admirable du maître ? Arrivée dans sa maisonnette, elle caressa le gros minet qui l'attendait dans le jardin... C'était dimanche... Elle prit le livre qu'elle avait commencé la veille, et lorsque 6 heures sonnèrent elle s'empressa à la cuisine pour préparer son repas.

Alors qu'elle s'affairait, une pensée lui vint à l'esprit.

Elle avait fermé l'harmonium, mais qu'avait-elle fait de la clé ?

Mlle Teyssier vida avec précaution le sac de moire qu'elle portait les jours de fête... Elle fouilla avec soin ses poches... Impossible de trouver cette clé.

Vite, elle en prit son parti. L'église n'était pas loin, elle allait y retourner. Elle avait encore toutes les chances de retrouver la clé ce soir, n'en était-elle pas responsable ? tandis que si elle attendait, peut-être d'autres passeraient avant elle.

Mlle Teyssier reprit sa mante et son chapeau et refit en sens inverse le chemin qu'elle venait de faire.

— Bonsoir, Mademoiselle Teyssier, criaient certains à voix haute...

N'empêche que les mêmes ajoutaient à voix basse :

— Cette pauvre Mlle Teyssier, dirait-on pas qu'elle déménage, elle retourne à l'église à c't'heure.

— Et, dites, quelle drôle de musique qu'elle nous a faite sur le tantôt... On eût dit des chats qui miaulent.

— Mon petiot s'est mis à rire et la demoiselle qui les garde lui a donné un mauvais point...

C'est pourtant pas de sa faute si la musique portait à rire.

On aurait vraiment pu penser que l'écho de ces réflexions arrivait jusqu'à la veille fille, tellement elle marchait courbée, épaules serrées, dos arrondi comme pour recevoir quelque coup.

C'est que la vraie pensée des gens se lit souvent dans leurs yeux, et que devant tous ces regards ironiques ou malveillants Mlle Teyssier s'enfuyait.

Elle arriva tout essoufflée à la porte du cimetière, le riant cimetière vallonné, peuplé de tombes fleuries sur lesquelles l'église du village dresse son clocher d'espérance... Là, elle s'arrêta un instant un peu pour se reposer, un peu aussi pour se donner le temps de dominer la pensée qui tout à coup l'étreignait...

M. le curé, n'allait-elle pas le rencontrer ? N'était-ce pas l'heure où il aimait prier dans l'église solitaire ? et aurait-elle le chagrin de lire aussi, dans ces yeux-là, le reproche ou la moquerie ?

Quand elle fut sur le seuil elle se raisonna.

Si ce bon M. le curé s'absorbait dans sa prière, à quoi bon le déranger... Elle pouvait faire son pas assez menu pour que personne ne l'entendît, et, une fois en possession de la clé de l'harmonium, quitter l'église silencieusement.

Et sans démêler très clairement dans quelle mesure l'amour-propre et la discrétion dictaient ici sa conduite, Mlle Teyssier, aussi doucement qu'elle le put, tourna le bouton de la porte. Docile, le pêne céda, la porte s'entre-bâilla, s'ouvrit, et la bonne demoiselle demeura clouée sur place... des sons étranges emplissaient l'église déserte... Une mélodie qu'il lui semblait reconnaître s'enflait sous la voûte sonore...

La vieille fille, tout émue, se haussa sur la pointe des pieds.

— Grand Dieu ! se disait-elle, laissant cette fois son pauvre cœur envahir par un trouble immense. Grand Dieu ! est-ce que déjà, et pour ma faute de tantôt, M. le curé me remplace... ?

Mais elle eut beau se dresser sur l'extrême pointe de ses souliers, elle ne vit personne dans l'église... l'agenouillement du premier banc, justement le banc du château, cachait le clavier de l'orgue, mais, chose extraordinaire, le tabouret était vide... On eût dit que l'harmonium chantait tout seul sa mélodie...